

## AVANT-PROPOS : svp une petite place pour l'utopie !

### Une autre communication politique

(authentique dans sa relation avec les gens)

### pourrait-elle mieux servir la démocratie ?

Avancer un tel projet est-il d'une ambition démesurée ?

Est-ce une utopie ? De la naïveté<sup>1</sup> ?

Face à des crises sans précédents et à des risques inouïs, n'est-ce pas cependant une voie à suivre ? Avec l'infime chance collective de s'entendre ? Pour moins subir ? Peut-être, mieux s'en sortir ?

C'est plus par le social que par le biologique que se relèvent les défis culturels pour l'anthropologue Sir Jack Goody<sup>2</sup>. Il définit la communication humaine comme ayant fait, par la multiplication des échanges, émerger la conscience. Sens pour autrui, mais aussi, en retour, pour soi-même : « Lorsqu'on étudie les prodigieuses réalisations humaines, il est essentiel de tenir compte de la nature de la culture acquise en grande partie grâce au langage... C'est grâce à la communication que les comportements humains ont pu évoluer... En se dotant d'abord d'une culture, puis d'une civilisation, enfin d'une vie urbaine<sup>3</sup>. »

L'humanité pourrait-elle se trouver aujourd'hui sur le seuil d'une ère nouvelle, de l'Homo communicans<sup>4</sup> ?

Mettre des chances du bon côté est l'objet de ce manifeste, rédigé par Pierre Zémor<sup>5</sup>, présenté (5 pages) et développé (23 pages).

Au-delà des prises de conscience et des lamentations, les soutiens et les engagements durables sont nécessaires pour qu'évoluent – forcément lentement – opinions et comportements.

- Un appel est lancé au monde politique, aux chercheurs et experts de la communication, aux rédacteurs et journalistes, aux associations...

Comment fuir la com' ? Suivre la démarche ici présentée ? Veiller avec les médias et les journalistes à la qualité du débat public ?

---

<sup>1</sup> Non, pour Jürgen Habermas, l'homme a la capacité d'échanger des arguments rationnels en vue de prendre en commun de moins mauvaises décisions. On peut, par la vertu de la communication, rassembler les peuples. Non, pour Daniel Cohn-Bendit : « L'utopie raisonnée est nécessaire ».

<sup>2</sup> Né à Londres le 27 juillet 1919, professeur émérite à Cambridge où il est décédé le 16 juillet 2015, Jack Goody est un pionnier du regard éclectique porté sur le monde. Dans ses propos retenus ici, il confère une place essentielle à la communication. Il la dit inhérente au développement de l'humanité.

<sup>3</sup> « Après les développements de la parole, de l'écriture et le processus accéléré avec l'imprimerie, le téléphone et le télégraphe, la radio et la télévision et le bond en avant de l'ordinateur, provoquant des changements plus rapides et plus radicaux... Au-delà des modes de production, les modes de communication sont essentiels dans la définition de l'espèce humaine. Grâce à eux l'homme a pu bâtir des villes et les doter de bibliothèques, de théâtres, de musées, d'usines, de banques, de bureaux... »

<sup>4</sup> Évolutions depuis l'Homo urbanus-belligerens-imperialis-religiosus-democraticus d'Emmanuel Le Roy Ladurie ou l'Homo habilis-faber-spiritualis-artifex de Jean Clottes, qui trouve le concept d'Homo sapiens trop optimiste, alors qu'Edgar Morin propose l'Homo sapiens-demens, l'Homo complexus... et que Hervé Le Bras estime irrécyclables Homo demographicus et Homo œconomicus...

L'humanité va-t-elle s'efforcer de faire société ? Il serait temps à l'heure de la mondialisation et à l'ère numérique... Pour Jacques Le Goff « l'homme est capable... de créer, d'établir des liens avec les autres... d'inventer un idéal ». Pour Pierre Rosanvallon, de faire évoluer la nature de la démocratie.

<sup>5</sup> Conseiller d'État honoraire, président d'honneur fondateur de *Communication publique*, ancien président de la Commission Nationale du Débat Public, membre de la Commission des sondages, proche collaborateur de Michel Rocard (chargé de sa communication, 1974-88), ancien élu local et régional.

# La démarche ?

## «Pour une autre communication politique»

### ► Un entretien avec Acteurs publics (octobre 2016)

Un Manifeste et des préconisations d'une soixantaine de personnalités !  
C'est le pari d'inciter politiques, médias, associations et des think-tanks, des citoyens,... à faire évoluer la communication politique pour la rendre utile à la démocratie et à la fois pour revivifier les institutions et leurs modes de fonctionnement.

« Pierre Zémor explique »

### **Quelle est cette démarche "Pour une autre communication politique", que vous dites, vous-même utopique ?**

D'abord le constat d'une évidence : l'essentiel des échanges du monde politique avec la société relève de la propagande, au mieux éclairée par des sondages. L'usage d'un marketing simpliste peut donner des résultats dans les seules situations concurrentielles des campagnes électorales.

### **C'est cette communication que vous stigmatisez en la baptisant com' ?**

Oui, la com' a su imposer à la politique, comme à tous les domaines d'ailleurs, des pratiques éprouvées de mise en avant d'une marque, d'un produit, d'un service, de valorisation et de personnalisation d'un émetteur. Elle sacralise la promotion qui doit bannir tout élément négatif... Une faible aptitude à prendre en compte les contradictions de la société et à encourager la discussion !

Ajoutez à cela la compression du temps, l'appauvrissement des contenus jusqu'à l'atrophie du sens. Graves aussi, les négligences de l'information et la perte de la mémoire collective. On est dans la quête du spectaculaire, au règne éphémère des images, qui se substitue aux identités.

Et puis, l'irrespect des faits, la manipulation des acteurs, les dégâts faits à considérer la personne politique comme un produit ou une politique publique comme une prestation de service octroyée à des électeurs-consommateurs.

### **Alors, quelle est l'autre communication qui aurait grâce à vos yeux ?**

Dans l'espace public, une communication n'est authentique que si elle est à l'évidence en quête d'une vérité, qui ne peut ressortir que d'un débat contradictoire, d'un compromis entre intérêts et difficultés, avantages pour les uns, inconvénients pour les autres. La communication devrait reposer sur la mise à disposition et la critique de l'information : accès aux données et libre échange, transparence des procédures du faire savoir ou de la révélation, pratiques de la conversation, de la discussion, de la concertation et participation des gens en tant que récepteurs réactifs de la parole publique.

### **Vous parlez au conditionnel...**

... le caractère utopique de la démarche ! Car il faut être lucide sur la puissance de l'idéologie de la com'. Elle a pour atouts la facilité, la démagogie face à la complexité de l'exercice du pouvoir. Elle a la capacité de récupérer les avancées techniques, telles que l'interactivité numérique ou la créativité foisonnante des réseaux sociaux. Elle a pour alliée l'indifférence citoyenne... C'est donc une persévérante démarche, qui doit s'amorcer, faire tache d'huile.

## Comment la communication peut-elle accompagner l'exercice du pouvoir en réanimant la démocratie ?

C'est une course contre la montre. Politique et communication, qui devraient être intimement imbriquées, se dissocient au détriment de la politique et de la qualité de la vie démocratique... Le texte du manifeste dit des impératifs et des espoirs : informer et dire la vérité dans une relation prête au dialogue avec les citoyens, construire l'offre politique avec la société civile, greffer des pratiques participatives sur la démocratie représentative, surtout en rénovant le débat public parlementaire. Il faut qu'évoluent à la fois la marche des institutions et les modes d'information et de participation. C'est le parti pris par les personnalités qui ont apporté leurs préconisations... pour une autre communication politique.

### Par exemple ?

On pourrait citer les passages très forts de quelques-unes de la soixantaine de contributions reçues, d'autres étant promises : Jean-Paul Delevoye, Corine Lepage, Henri Leclerc, Jean-Marie Cavada, Anicet Le Pors, Jean-Pierre Fourcade, des universitaires, des historiens tels Jean-François Sirinelli ou Fabrice d'Almeida, des propos de philosophes, Edgar Morin ou Pierre Rosanvallon, des préfets, encore Michel Bon, qui s'inscrit, comme Michel Rocard d'ailleurs, dans la filiation de Mendès France : la prise en considération des autres et le respect du citoyen... Etc.

### Avez-vous recueilli des propositions concrètes ?

D'une manière générale, les personnalités préconisatrices ont de solides expériences de terrain. Voyez les itinéraires d'un Michel Bon ou d'un Jean-Paul Delevoye. Mais, on peut citer des propositions très pratiques d'anciens élus, tels que Jean-Pierre Fourcade, Pierre Brana ou Claudy Lebreton.

### Avez-vous essuyé des refus ?

Très rarement, dans deux cas, de l'excellent et modeste communicant qu'est Robert Badinter, qui estime que la parole juste et forte s'impose naturellement. Il aurait été intéressant d'approfondir ce "naturel" dans le contexte idéologique de la com'. Également, un journaliste a renoncé à s'exprimer pour ne pas trop paraître s'en prendre à la com'...

### Et quelles suites envisagez-vous pour votre démarche ?

Un premier Cahier numérique a été diffusé, début juillet 2016, à la centaine de personnes observatrices ou participantes de la démarche. De nouvelles préconisations sont venues se greffer au "manifeste". Et début octobre un 1<sup>er</sup> Cahier est édité à la fois très largement en numérique via Acteurs publics et en papier pour être diffusé lors de diverses manifestations.

Ainsi grâce au numérique et aux partenaires, qui voudront se saisir du Cahier pour prolonger la réflexion, la diffusion sera une infusion... La seule ambition est d'œuvrer à des prises de conscience.

La multiplication de propositions ou d'expérimentations contribuera, lentement mais sûrement, à faire évoluer vers **une autre communication politique**... peut être un catalyseur utile pour une démocratie revivifiée, mieux communicante.